

que bien, je me sens aussitôt atteint de vanité : l'autre, quand je fais quelque mal, je tombe dans une tristesse et une nonchalance telles que je cède presque au désespoir. Frère Egide lui répondit : Mon frère, vous faites bien de vous affliger de votre péché ; cependant je vous conseille de vous en affliger avec discrétion et modération, et de vous souvenir toujours que la miséricorde de Dieu est plus grande que votre péché. Si Dieu admet à faire pénitence un grand pécheur qui a péché volontairement, mais qui se repent, pensez-vous qu'il abandonne celui qui pêche involontairement, et qui est déjà contrit et repentant ? Je vous conseille aussi de ne jamais vous lasser de faire le bien, sans craindre la vanité. Si l'homme disait : Je ne veux pas semer mon blé, car si je le semais, les oiseaux pourraient venir le manger, il est certain qu'en raisonnant ainsi, il ne récolterait rien dans l'année. Si cependant il sème, alors même que les oiseaux mangeraient une partie de la semence, toujours est-il que la majeure partie restera pour le cultivateur. Il en est ainsi de l'homme atteint de vanité : pourvu qu'il ne fasse pas le bien par pure vanité, mais qu'au contraire il repousse ce sentiment, je dis qu'il ne perd pas tout le mérite du bien qu'il fait, par cela seul qu'il est tenté.

Un religieux dit à frère Egide : Père, nous lisons qu'une fois saint Bernard récita les sept psaumes de la pénitence avec une telle tranquillité d'esprit et avec tant de dévotion, qu'il n'eut pas une seule distraction. Frère Egide lui répondit : Mon ami, je soutiens qu'il y a plus de mérite pour celui qui défend vaillamment un château assiégé par l'ennemi, que pour celui qui n'étant point attaqué n'a rien à craindre.

---

#### L'Art de gouverner sa Langue.

Préférer écouter que parler — car mieux vaut se taire que parler — et parler moins que plus — et bien que beaucoup — et à propos que souvent. — Réfléchir avant de parler — savoir parler par son silence. Retenir sa langue quand son cœur est ému. Parler après les autres — toujours bien des autres — jamais pour s'excuser — toujours avec modestie, jamais contre la vérité — toujours avec discrétion, jamais par humeur. — Quand la vanité s'y mêle, purifier son intention. Ne parler ni trop haut, ni trop bas. — Ne s'informer de rien par curiosité. — Laisser au monde parler du monde. — Ne point parler de soi, ni des siens — peu de ses œuvres — peu de ses peines — et encore à peu de personnes. Point de paroles inutiles — mais savoir dire des riens en récréation — disant tout devant Dieu et pour Dieu.